

informant que Sa. Grandeur Mgr Bégin se charge personnellement de payer pour cette année quarante piastres pour nous aider à affilier nos neuf cercles au Syndicat, et que nous n'aurons à payer que cinquante piastres."

Ce beau trait de générosité de la part de Mgr Bégin nous montre tout l'intérêt que notre digne prélat porte aux cultivateurs de son ancien diocèse, et nous lui faisons nos remerciements sincères.

Maire de Ste-Anne de la Pocatière.—M. L.-A. Paquet, marchand de cette paroisse, a été élu unanimement conseiller de la corporation municipale puis nommé unanimement maire à la même séance. Voici comment le *Courrier du Canada* annonce cette nomination: "Notre ami, M. L.-A. Paquet vient d'être élu maire de la paroisse de Ste-Anne de la Pocatière. C'est un choix très heureux et très brillant. M. Paquet est un bon citoyen, un homme intelligent et actif. Nos félicitations au nouveau maire et à la paroisse."

Une opinion.—L'association centrale d'agriculture du Canada vient d'avoir une réunion des plus intéressantes à Montréal. Sir Donald E. Smith, Président de la Banque de Montréal, a bien voulu assister à l'une des séances.

Dans un discours sur la situation du pays, il a fait l'éloge de la prospérité de la province de Québec. Comme financier, il aime à reconnaître que notre province est celle qui l'an dernier, a le mieux rencontré ses engagements. Très peu de billets n'ont pas été soldés à leur échéance. Ce renseignement s'applique non seulement à la Banque de Montréal, mais à toutes les autres banques de notre région...

Ayant demandé aux gérants de ces banques la raison d'un état de chose aussi satisfaisant, ils lui ont répondu qu'il était dû au développement de notre industrie laitière et à l'amélioration de notre agriculture.

Cette assertion est un éloge bien mérité des efforts faits par le gouvernement pour le développement de notre agriculture et l'accroissement de notre production agricole.

— Dans son rapport annuel, M. Angers, ministre de l'Agriculture, dit que les cultivateurs du Manitoba et du Nord-Ouest ne devraient pas borner leurs efforts à la culture du blé, mais devraient aussi exploiter l'industrie laitière et élever du bétail.

Ce sage conseil devrait être suivi non-seulement par les cultivateurs de l'Ouest mais aussi par un bon nombre de cultivateurs de notre province, qui épuisent leurs terres par une trop grande culture du blé.

CAUSERIE AGRICOLE

Les plantes fourragères

Personne ne contestera que dans nombre de localités les prairies et les pâturages contiennent plus de mauvaises herbes que de bonnes. Cependant nombreuses sont les plantes propres à former de bons pâturages et de riches prairies permanentes ou temporaires, dans les conditions les plus diverses de sols et d'expositions.

Les anciens pays nous fournissent tous les ans de nouvelles variétés de plantes fourragères; cependant il faut être d'une grande réserve au début de leur introduction sur une ferme, car elles n'offrent pas toujours les avantages pronés à leur égard, que l'on pourrait observer dans d'autres pays, mieux favorisés pour le climat propre à la végétation de certaines plantes fourragères.

C'est ainsi que l'introduction du brome de Schrader, grandement recommandé dans ce pays, il y a quelques années, après avoir été essayé pendant une couple d'années, n'a pas donné les résultats qui puissent permettre d'en continuer la culture. Dès qu'une plante nouvelle est recommandée, il ne faut donc pas trop anticiper de ses bons effets, et ne les cultiver qu'à titre d'essai dans un coin de la ferme, et que sur la recommandation des directeurs de nos fermes expérimentales seules capables de bien nous renseigner à leur sujet après en avoir fait eux-mêmes l'expérience dans les conditions voulues.

Le besoin de l'industrie laitière fait rechercher tous les moyens possibles de la rendre profitable. Pour cela, toutes espèces de tentatives sont faites dans le but d'introduire de nouvelles plantes fourragères pouvant être avantageusement utilisées à toutes les saisons de l'année soit pour les pâturages, soit comme récoltes en foin ou plantes propres à être ensilées et par conséquent d'une facile conservation.

L'effet de certaines plantes fourragères peut contribuer à la bonne qualité du beurre ou lui être parfois nuisible. C'est ainsi que les plantes fourragères qui ont subi l'effet pernicieux des gelées contribuent à donner une mauvaise qualité au lait, et par conséquent la crème qui en provient ne peut être utilisée à la fabrication du beurre qui serait également d'une mauvaise qualité.

Toutes espèces de plantes fourragères, suivant leur qualité, leur préparation et le mode de conservation adopté, influent grandement sur la qualité